

Samml. f. Paläont. u. hist. Geol.

NOTE

SUR LES

COQUILLES AILÉES

DES

MERS JURASSIQUES

par

EDOUARD PIETTE.



LAON

IMPRIMERIE H. JABOB, RUE SÉRURIER, 22

—
1876

NOTE

sur les

COQUILLES AILÉES DES MERS JURASSIQUES

Par EDOUARD PIETTE.

Les STROMBIDÉES paraissent n'avoir pas vécu dans les mers jurassiques de la France. D'autres carnivores ailés comme eux, les APORRHAIIDÉES, peuplaient alors les eaux.

La famille des APORRHAIIDÉES comprend les genres *Alaria*, *Chenopus*, *Diarthema* et *Harpagodes*.

J'ai donné la caractéristique du genre ALARIA dans la paléontologie française, t. III, p. 11. Ce genre se décompose en trois sous-genres ; les *Alaria* proprement dits, les *Diempterus*, les *Spiniger*.

Le sous-genre ALARIA comprend cinq groupes de coquilles :

1° Les VARICIFER (Types : *Alaria hærens*, *A. Rhinoceros*, *A. Martini*, *A. Hesitans*) caractérisés par une spire allongée, par un dernier tour peu embrassant et par de nombreuses varices s'élevant sur la spire à toutes les hauteurs et déposées ordinairement en séries, les unes au-dessus des autres.

2° Les MONODACTYLES (Types : *Alaria denticulata* ? de la planche 16, figure 4, 5 et de la planche 17, figure 12 du tome III de la paléontologie française, *A. Hamus*, *A. Rarispina*, *A. Lotharingica*, *A. Gothica*.) Coquilles

caractérisées par une digitation unique et par un canal peu courbé dont la longueur varie selon les espèces, mais n'est jamais très grande.

3° Les ADACTYLES (Types : *A. Bellula*, *A. Reticulata*), caractérisés par un canal court et droit, par une faible dilatation du bord, par l'absence de digitation et par une aile ordinairement petite.

4° Les LONGICAUDES (Types : *A. Myurus*, *A. Lævigata*, *A. Hispida*, *A. Moreausia*), caractérisés par la faible courbure et la longueur de leur canal, par deux digitations et par la propension plus ou moins grande, selon les espèces, à former des épines sur leur dernier tour.

5° Les HAMICAUDES (Types : *A. Lorieri*, *A. Tridigitata*, *A. Cochleata*), caractérisés par un long canal tordu et recourbé en forme de crochet ou de hameçon, par deux digitations et par la forme de la digitation antérieure, tordue et creusée jusqu'à son extrémité.

Les DIEMPTÈRES ont la caractéristique suivante : Coquille turriculée, fusiforme. Aile digitée ou semipalmée, séparée du canal sans être échancrée par un sinus, s'appliquant contre l'avant dernier tour et n'adhérant pas au reste de la spire. Spire variqueuse ou présentant des traces d'aile qui, non-seulement peuvent s'aligner sur les deux côtés, comme celles des *spiniger* et des ranelles, mais qui apparaissent en des points intermédiaires plus irréguliers ou plus fréquents que ceux des tritons et des murex. Aile ancienne sur la columelle, indiquant une première adolescence et un long temps de repos. (Types : *Diempterus bialatus*, *D. Goniatus*, *D. Longueueanus*).

La caractéristique des *spiniger* est connue. Je pense qu'ils doivent se terminer antérieurement par une aile véritable.

Les CHENOPES n'ont pas de sinus véritable, mais plutôt une saillie du bord de l'aile qui est bossuée en cet

endroit, ou une faible sinuosité qui ne ressemble pas à l'échancrure des strombidées. Ils comprennent quatre sous-genres : les *Monocuphus*, les *Chenopus* proprement dits, les *Malaptera* et les *Cuphosolenus*.

1° Les MONOCUPHUS : Coquille fusiforme ; spire ovulaire ; aile palmée, largement séparée de la spire et du canal, ayant une sinuosité à la partie antérieure. Canal droit, court, maigre. Pas de canal postérieur. (Types : *Monocuphus Camelus*, *M. Pagodus*, *M. Vespa*).

2° Les CHENOPUS proprement dits, caractérisés par un canal en forme de rigole courte, légèrement arquée, portée sur un large appendice caréné extérieurement et terminé en pointe par une aile palmée, à bord festonné ; par une sinuosité placée à la partie antérieure de l'aile ; par un canal postérieur ou rigole large, peu profond, parfois rudimentaire et par une ouverture assez étroite dont le bord se creuse vers la digitation postérieure. (Types : *Ch. Musca*, *Ch. Filosus*, *Ch. Varicosus*, *Ch. Anatipes*, *Ch. Autissiodorensis*, *Ch. Icaunensis*).

3° Les MALAPTERA. Spire fusiforme ou ovoidale. Aile palmée, enveloppante, réfléchie, s'étendant en retour sur le côté columellaire et parfois sur la partie postérieure de la spire, présentant un grand nombre de nervures et de digitations. Canal caréné extérieurement et placé sur une large expansion qui fait partie intégrante de l'aile. Il consiste en une large rigole recourbée et ressemble à celui des *Chenopus* proprement dits. Sinuosité remplacée chez la plupart des espèces par une digitation plus creusée que les autres, ou par une légère expansion de l'aile qui est bossuée en cet endroit. (Type : *Malaptera Polypoda*, *Malaptera Vespertilio*, *Malaptera Ponti*).

Les CUPHOSOLENUS. Coquilles fusiformes. Dernier tour conique, présentant antérieurement une grosse côte qui naît dans le voisinage de l'aile et postérieurement une

rangée proéminente de tubercules ou modules d'où s'échappent deux digitations. Aile semi-palmée, tridactyle, s'appliquant contre une partie notable de la spire. Digitations longues et canaliculées. Ouverture étroite, se creusant pour se relier au canal de la digitation postérieure ou à la partie de l'aile qui s'applique contre la spire, de manière à former une sorte de canal postérieur peu important. Callosité columellaire épaisse, parfois détachée de la spire. Canal bossué postérieurement du côté du bord libre, terminé antérieurement par une longue digitation à peine recourbée. Le gonflement de la partie postérieure du canal correspond à une dilatation du test qui s'ouvre latéralement en s'avancant en arc de cercle comme pour protéger un organe. Au delà de ce renflement qui correspond aux sinuosités des chenopes est une rigole, puis le canal destiné à loger la lanière de la digitation. (Types : *Cuphosolenus Tetra- cer*, *Cuph. Deshayeseus*, *Cuph. Galateæ*, *Cuph. Dyoniseus*).

A ces quatre sous-genres de chenopes on en peut ajouter un cinquième, les CERATOSIPHON, qui paraissent n'avoir pas vécu dans les mers jurassiques. Sinuosité remplacée par une saillie bossuée du bord. Aile digitée, dont une digitation s'applique contre la spire. Canal long, maigre et arqué. (Type : *Pterocera Moreausiana*).

Les DIARTHEMA sont des coquilles épaisses, à aile palmée, à bord épais, festonné peu profondément ou non festonné, ayant parfois, mais rarement une digitation postérieure. Canal court et droit. A la partie antérieure de l'aile est une sinuosité peu importante qui s'obstrue parfois entièrement par l'effet de l'âge. Aile ou forte gibbosité comprimée latéralement sur le côté columellaire. Varices ou traces d'aile sur la spire.

Ce genre comprend deux groupes différents : 1° Les DIARTHEMA proprement dits qui ont, outre une aile columellaire, des traces d'aile alignées des deux côtés

de la spire et parfois en des points intermédiaires. (Types : *Diarthema Paradoxa*, *D. Spinigera*).

Les CUPHOTIPHER qui ont, au lieu d'une aile columellaire, une forte gibbosité comprimée latéralement sur le côté columellaire. Parfois une digitation postérieure. Varices sur la spire. (Types : *Diarthema Ranelloïdes*, *D. Hamulus*).

Le genre HARPAGODES a la caractéristique suivante :

Coquille ovoïdale ou fusiforme. Ouverture semi-circulaire ou subovale, dépourvue de sinus. Aile non palmée formée par de nombreuses et longues digitations, prolongement des côtes ou carènes du dernier tour. Ces digitations canaliculées du côté de l'ouverture quand l'animal est jeune s'encroûtent quand il vieillit. L'une d'elles sert de canal respiratoire ; elle se trouve à la partie antérieure de la coquille et se recourbe du côté opposé à l'aile ; elle est parfois bossuée postérieurement. La digitation postérieure s'applique contre la spire et la dépasse ordinairement ; fréquemment elle affecte la forme d'un S. Ces coquilles sont de grande taille. (Type : *Harpagodes Aranea*, *H. Thirrie*, *H. Oceani*, *H. Icaunensis*).